

CHAPITRE 4

LA RENCONTRE

Au petit matin, Jules doit se rendre à l'évidence : son enquête n'avance pas. Pourtant, il y a urgence, car le nombre de victimes augmente et le bruit court qu'une bataille va bientôt avoir lieu... Une question trotte dans la tête du garçon : pourquoi n'est-il pas malade, lui ? Jules voudrait en parler à quelqu'un mais Lucien lui a dit : « Ne fais confiance à personne. »

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE JULES

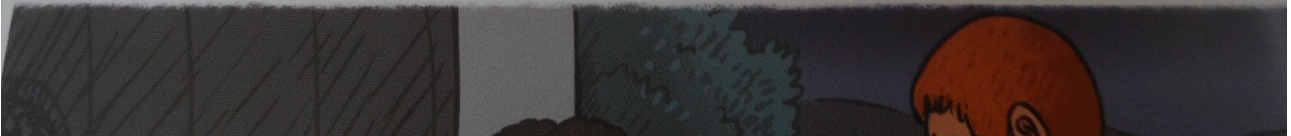
Et s'il se confiait à la mère Eugénie ? Elle serait sûrement de bon conseil. Il se précipite donc à sa rencontre. La vivandière est en train de chercher dans son chariot des lacets pour un soldat, quand elle aperçoit le tambour :

– Ça n'va pas, mon petit ? lance-t-elle.

Jules chuchote :

– Un espion s'est introduit parmi nous et nous empoisonne.

Eugénie pâlit. Le garçon ajoute :



te donc à sa rencontre.
chercher dans son chariot
elle aperçoit le tambour :
e-t-elle.

parmi nous et nous



– Je cherche à le démasquer. Et je me demande pourquoi
tout le monde tombe malade, sauf moi !

Eugénie réfléchit un instant et dit :

– Si ce n'est pas la nourriture, c'est peut-être la boisson.
L'espion doit empoisonner l'eau-de-vie de tes camarades.
Et comme tu ne bois pas, tu n'es pas malade.

– Comment n'y ai-je pas pensé ? Merci mille fois ! lance
Jules.

Il suspecte alors le soldat Louis qui partage toujours
son eau-de-vie avec ses compagnons. C'est lui, l'espion !
Pendant la veillée, Jules surveille les gestes de Louis.
Lorsqu'il tend sa bouteille à un autre soldat, Jules bondit.
Mais soudain, Louis s'affale, secoué de tremblements. « Lui
aussi est malade », se dit Jules qui est de retour à la case
départ. À moins que... Le garçon a soudain une idée :
et si c'était une vivandière qui vendait de l'eau-de-vie
empoisonnée ? Mais Jules s'endort avec la sensation que
quelque chose lui a échappé. En pleine nuit, il se réveille
en sursaut et s'écrie :

– Lucien ne boit pas d'alcool ! Il n'aurait pas dû tomber
malade...

LA TERMIER
- Que veux-tu dire ?

- Tu m'as comprise, Jules. Mieux vaut ne pas te mêler de ça...

- J'avais raison ! explose le garçon. Tu empoisonnes mes compagnons, et tu voudrais que je ne m'en mêle pas ?

- Toutes ces histoires te dépassent, je t'assure...

- Elles le dépassent peut-être, mais pas moi ! tonne une voix derrière eux.

La femme sursaute, Jules aussi. Il avait fait part de ses soupçons à ses chefs qui devaient surgir au moment opportun, mais il était loin d'imaginer que Napoléon en personne interviendrait ! Tandis que des soldats emmènent la vivandière, l'Empereur s'approche de Jules :

- Mon garçon, je suis fier de toi. C'est grâce à des hommes fidèles et courageux comme toi que nous vaincrons !

Jules croit rêver : son héros se tient devant lui et le félicite !